Aº. 1811. N°. 70.

GAZETTE DE LEIDE.

MERCREDI le 12 JUIN.

LEYDSE COURANT.

WOENSDAG den 12 JUNI.

RUSSIE.

PETERSBOURG le 15 Mai. S. Exc. le Comte Lauriston, nouvel Ambassadeur de France à la Cour de Petersbourg, a été introduit le 11 de ce mois à la première audience. Le même jour S. Exc. le Duc de Vicence, son prédécesseur, a eu son audience de congé.

ANGLETERRE.

LONDRES le 31 Mai. Dans une assemblée, composée du Maire, des Echevins et Bourgeois des différentes compagnies de la Ville de Londres, et tenue hier dans la Salle de la Commune, il a été resolu:

Que la bourgeoisie de Londres, depuis quelque tems, n'a cessé de reconnaître et de déclarer que la corruption et le peu d'habilité des représentans du peuple au parlement sont les premières causes de tous les maux et de toutes les calamités qui pesent sur la nation.

Que l'on doit attribuer à ce seul motif la guerre injuste et malheureuse de l'Amérique;

Que l'augmentation énorme des dettes et des taxes, la corruption et les abus de l'Etat, toujours croissans, et tous nos malheurs, proviennent de la même cause, et nous ont convaincus qu'on ne peut avec sureté différer plus long tems une reforme constitutionelle;

Que nous sommes de l'opinion du Lord Trésorier Burleigh, „ *que l'Angleterre ne saurait etre ruinée que par* „ *un parlement;*"

Que nous sommes d'accord avec Locke, ce philosophe éclairé, cet homme d'Etat chrétien, „ qu'employer la „ force, le trésor et les places dans le gouvernement, pour „ corrompre les électeurs, c'est miner le gouvernement „ dans ses racines, et empoisonner les sources de la sureté „ publique."

Que nous croyons, avec Montesquieu, „ que la constitution anglaise périra toutes les fois que le pouvoir „ représentatif sera plus corrompu que le pouvoir exécutif;"

Que nous convenons avec M. Pitt, „ que sans une réforme dans le parlement, on ne peut maintenir la liberté „ des sujets, et qu'on ne peut s'attendre a voir une administration vertueuse et desintéressée;"

Que nous convenons avec M. Fox, „ qu'à moins d'une „ entière réforme, la sureté de l'Angleterre ne sera jamais assurée; que cette réforme doit s'opérer non-seulement dans la chambre des communes, mais encore „ dans toutes les branches du gouvernement exécutif, et „ que cette réforme ne pourra jamais avoir lieu, tant que „ le peuple ne s'énoncera pas à cet egard d'une manière „ non-équivoque;"

Que par conséquent, nous approuvons hautement le vote de la derniere cour du conseil de la Commune, et déclarons ici que nous nous assemblerons le 3 Juin prochain, pour concourir avec lui à la convocation d'une assemblée générale des amis de la réforme parlementaire.

Les deux Adresses suivantes ont été présentées le 28 au Prince Regent:

Première adresse.

„ Nous, les catholiques d'Irlande, présentons nos très-humbles hommages à V. A. R. à son entrée dans les fonctions de la régence de ce royaume, et lui exprimons le profond chagrin que nous ressentons de l'affligeante maladie de notre souverain, qui ne fait que renouveller les nombreux actes de concessions en faveur de notre corps, qui ont distingué son regne paternel."

„ Dans un événement si affligeant, nous félicitons notre nation, qu'un prince tel que V. A. R. se trouve médiateur entre elle et l'empire. Depuis long tems, nous avons contemplé ses grandes qualités comme l'espoir et la sureté de ce royaume."

„ Ce serait pour nous un sujet inépuisable que de nous arrêter aux qualités qui ennoblissent l'homme et illustrent le prince, et qui, dans le bouleversement général de toutes les institutions politiques et l'influence toujours croissante de la politique du continent, assureront l'honneur et l'indépendance de notre pays: aussi ne pouvons-nous que presentir le résultat naturel de vos éclatantes qualités, malgré les restrictions mal-conçues et embarrassantes qui entourent le gouvernement de V. A. R."

„ Nous concevons combien la situation de V. A. R. est délicate; nous ne nous permettrons point d'exprimer les griefs qui rendent notre condition si pénible. Cependant, nous invoquons l'assistance de votre gouvernement en faveur de la population d'Irlande, qui est courageuse, nombreuse et guerrière. Nous vous offrons nos coeurs et nos bras. Nous savons que vous êtes ami de l'Irlande catholique, parce que nous savons que vous êtes l'ami éclairé et constitutionnel de l'empire."

„ Nous avons toujours justement apprécié les principes de V. A. R.; ce sont ceux du tems où la constitution existait dans toute sa pureté; et nous sommes intimément persuadés que nous avons déjà eu, dans une occasion récente, l'exemple du dévouement de V. A. R. à la liberté constitutionnelle."

Deuxième pétition, présentée par les mêmes.

„ Nous, les pétitionnaires, regrettons profondément de nous trouver forcés, dans l'état de restriction où la jalousie a placé la régence de V. A. R., à interpeler l'exercice immédiat de votre pouvoir; mais notre caractère, notre loyauté, notre honneur, exigent que nous soumettions à votre justice l'attaque directe et violente qui nous a été portée, et que nous sollicitions V. A. R. d'y remédier autant que les circonstances vous paraîtront le demander.

„ Les pétitionnaires ont été privés par la force, du droit constitutionnel qui leur est accordé en vertu de la charte, d'adresser une pétition aux deux chambres du parlement, et ils ont été publiquement, et d'une manière tumultuaire, menacés et dispersés."

RUSLAND.

PETERSBURG den 15 May. Z. Ex. de Graaf Lauriston, nieuwe Ambassadeur van Frankryk aan het Hof van Petersburg, is den 11 dezer met eerstel audientie ingeleid. Denzelfden dag had Z. Ex. de Hertog van Vience, deszelfs Voorganger, zyn audientie van affcheid.

ENGELAND.

LONDEN den 31 May. In eene Vergadering, bestaande uit den Lord Major, de Sheriffs en Aldermans der onderscheidene Gilden van de Stad London, gister in de Zaal der Gemeente byeen gekomen, is het volgende besloten:

Dat de Burgery van Londen sedert 40 Jaaren niet opgehouden heeft met te erkennen en te verklaaren, dat de verderving en weinige bekwaamheid der Representanten des Volks in het Parlement, de eerste oorzaken waren van alle de kwaaden en rampspoeden, welke de Natie drukken;

Dat men aan dien eenigen beweeggrond den onrechtvaardigen en ongelukkigen Oorlog met America moet toeschryven;

Dat de gestadig toeneemende ongehoorde vermeerdering der Schulden en Schattingen, verderving en misbruiken van den Staat, en alle onze rampen uit dezelfde oorzaak voortkomen, en ons overtuigd hebben, dat men met geene veiligheid eene constitutioneele hervorming langer kan uitstellen;

Dat wy instemmen met de gevoelens van den Lord Thesaurier Burleigh, „ *dat Engeland niet kan geruineerd* „ *worden dan door een Parlement;*"

Dat wy het eens zyn met Locke, dien verlichten Wysgeer, dien Christen Staatsman: „ dat het gebruiken by de „ Regeering van de Magt, de Schatkist, en de Ampten, „ in 't bestuur om de Kiezers om te koopen, een ruineren is van de Regeering in haare wortels, en het vergiftigen der bronnen van de publieke veiligheid;"

Dat wy met Montesquieu gelooven, „ dat Engelsche „ Constitutie ten onder zal gaan, zo dikwyls de representeerende magt meerder verdorven zal zyn dan de uitvoerende magt."

Dat wy het met den Heer Pitt instemmen „ dat, zonder eene „ herworming in het Parlement, men de vryheid der onderdanen niet kan handhaven, en dat men niet hoopen kan „ een deugdzaam en belangloos bestuur te hebben."

Dat wy met den Heer Fox instemmen, „ dat, zal zy eene „ geheele hervorming plaats hebbe, de veiligheid van Engeland nooit zal verzekerd zyn; dat die hervorming niet „ alleen moet uitgewerkt worden in de Kamer der Gemeenens, maar ook in alle de takken van het uitvoerend Bewind; en dat die hervorming nooit zal kunnen plaats „ hebben, zo lang het Volk zich ten dien opzichte, niet „ op eene ondubbelzinnige zal uitdrukken."

Dat, dienten gevolge, wy de stemming in de jongstledene Vergadering van den Raad der Gemeente uitgebragt hoogelyk goedkeuren, en verklaaren alhier dat wy den 3den Juny aanstaande, gullen byeenkomen om met denzelven mede te werken ter beschryving eener algemeene Vergadering der Vrienden van de Parlements-hervorming.

Den 28 dezer zyn aan den Prins-Regent de twee volgende Adressen aangeboden:

Eerste Adres.

„ Wy, de Roomschgezinden van Ierland, bewyzen onze zeer nederige hulde aan U. K. H., by deszelfs aanvaarding van de functien van Regent van dit Koningryk, en geven hem het diep verdriet te kennen, dat wy over de bedroevende Ziekte van onzen Souverein gevoelen, welke Ziekte echter slechts de gevoelens van dankbaarheid heeft vernieuwd, die wy hem verschuldigd zyn voor de menigvuldige vergunningen, ten behoeve van ons Lijdsgenoot, welke zyne Vaderlyke Regeering onderscheiden hebben."

„ By eene zo bedroevende gebeurtenis, wenschen wy onze Natie echter nog daar mede geluk, dat een Vorst, zo als U. K. H., zich als Middelaar tusschen haar en het Ryk bevindt. Langen tyd hebben wy Hoogstdeszelfs verheven hoedanigheden als de hoop en de zekerheid van dit Koningryk aangemerkt."

„ Het ware een onuitputtelyk onderwerp voor ons, dat wy ons oog zouden laten weiden in de hoedanigheden, die den Man veredelen en den Vorst roemryk maken, en die, by de algemeene omkering van alle politieke instellingen, en by den gedurig aangroeijenden invloed des vasten Lands, de eer en de onafhanglykheid van ons Land zullen verzekeren; ook is het ons onmogelyk, het natuurlyk gevolg niet te gissen, dat, niet tegenstaande de verkeerd begrepen en lastige beperkingen, die het bestuur van U. K. H. omringen, uit die schitterende hoedanigheden moet voortvloeijen.

„ Wy begrypen, hoe netelig de toestand van U. K. H. is, en wy veroorloven ons niet, de grieven aan den dag te leggen, die onzen toestand zo lastig doen zyn. Middelerwyl roepen wy den bystand in van uw Bestuur, ten nutte van het Volk van Ierland, dat moedig, talryk en oorlogzuchtig is. Wy bieden u onze harten en handen aan. Wy weeten, dat gy de vriend van het Roomschgezind Ierland zyt, om dat wy weeten, dat gy de verlichte en constitutioneele vriend van het Ryk zyt."

„ Wy weeten de beginselen van U. H. op derzelver regte waarde te schatten; het zyn die van den tyd, toen de constitutie in derzelver geheele zuiverheid bestond, en wy zyn inwendig overtuigd, dat wy, by eene nog niet lang geleden gelegenheid, het voorbeeld hebben gehad van de gehechtheid van U. K. H. aan de constitutioneele Vryheid."

Tweede Vermeekschrift, door dezelfden aangeboden.

„ Wy, de Requestranten, hebben een diep leedwezen, ons gedwongen te vinden, in den staat van beperking, waarin de nayver het Regentschap van U. K. H. heeft geplaatst, de onmiddelyke uitoefening van uwe magt te moeten inroepen; doch onze inborst, onze trouw, onze eer vorderen, dat wy aan uwe regtvaardigheid den regtstreekschen en geweldigen aanval, die ons toegebragt is, onderwerpen; en dat wy U. K. H. verzoeken, daarin, zo veel de omstandigheden het zullen schynen te vereischen, te voorzien."

„ De Requestranten zyn door de kracht van het constitutioneel Recht, dat hun krachtens het charter toegestaan is, verstoken geworden, een Verzoekschrift aan de beide Kamers van het Parlement in te leveren, en zy zyn openbaarlyk en op eene vernederende wyze bedreigd en verstrooid."

E. MAASKAMP adverteerd, om alle misleiding voorte komen, dat by hem word uitgegeven: Eene accurate KAART der Hollandsche Departementen, met de juiste afdeling der Depitementen, Arrondissementen, Rechtbanken, en aanwyzing der Hoofdplaatsen van elk Canton, naar de nieuwste en laatste Verdeeling, op Papier à f 1: 5:, en volgens nieuwste vinding op Catoen Batist à f 2: 4: Deze Kaerten onderdesseifs directie vervaardigt met gedenkenis van Zyne Doorluchtige Hoogheid de Prins Souverein, Souverain-Generaal, enz. — Is door den beroemde C. W. van Baarsel aanbovengemelde opnieuwe gecorrigeerd, en voor welkers volledigheid de Uitgever instaat, en ieder Exemplaar door denzelven ter verantwoording onderteekend word, bevige, by deze dat de goedvereerde Kaart van J. Allart, voor de Prys van f 3, geheel zonder de nieuwe Verdeeling te zien noch Arrondissementen, noch Rechtbanken, noch Hoofdplaatsen der Cantons zyn ingewezen, en zelfs maar een

HENDRIK OGELWICHT Junior en GERRIT HENDRIK HOVINGH, Makelaars, prefenteren op Woensdag den 26 Juny 1811, en volgende dagen, te Amsterdam voor het Huis No. 19, op de Nieuwe Dyk, by de Zuidsteeg, aande Meerbedende, te verkoopen: Een zeer groot Assortiment van SCHRYNWERKERS WINKELWAAREN, proper en bekende smaak bereid, waar onder uitmunten prachtige Behangsels in Draperyen, dikteise Mahonyhoute Kabinetten, fraaije Gilde-robes, Bruns en Mahonyhoute Secretaires en Chiffoniers met- en zonder marmere Bladen, en Spiegel- en ronde met- en zonder marmere Bladen verkende Tafels, zyk gemonteerd met gebronde en vergulde Sluytjes, Heeren- Koppen en andere Ornamenten, kostbare ingelegde Mahonyhoute Kamer-garnituren met pretieuse Zyde en Tryp behangsels; wyders een menige kleine SCHRYNWERKERS WINKELWAAREN, als: fraaije Dames Werkastelyes, Theebladen; Bladdjes, Kasjes; enz. alles met veel zorg en smaak gewerkt in het zoo zeer gerenommeerde Magazyn van P. STEENMETZ; breeder by Notitie, in tyds by gemelde Makelaars te bekomen. Zullende de Gaederen Dingsdag voor den Verkoop door een ieder kunnen bezigtigd worden.

Het zo gehaatend GEOGRAPHISCH HANDBOEK dat by gisteren, word nu elkaar gedrukt voor de Prys van f 1: 10: c. is steeds door bovengemelde voor vier Maanden strydbaryk voor de Prys van 8 Stuivers, in het Fransch en Hollandsch uitgegeven, naar originele Stukken als bevoegtmelde met authoriteit ter hand gesteld, zelfs volledig, welke aan de zyde mangueert. Laat verder aan het oordeel van het Publiek over, het geen men verdient, Advertentien in de publieke Couranten te zien, daar nog het Werk zelfs bespreekt door de uitgaf en de opgegeven Tekenaar en Graveur hunlyden logenstraffen, en openlyk in de publieke Papieren tegenspreken. Zullende de Gaederen Dingsdag voor den Verkoop door een ieder kunnen bezigtigd worden.

» L'imbécillité qui rétracta ce que la témérité avait conçu, ne peut nullement pallier, bien moins encore excuser une insulte préméditée, faite de gaité de coeur à cinq millions de fidèles sujets de S. M."

» Notre attachement et notre soumission à la constitution ne nous permettent pas de souffrir qu'on nous accuse de l'avoir enfreinte avec préméditation."

» Par conséquent, nous supplions très-humblement V. A. R. qu'elle daigne faire examiner la nature des preuves sur lesquelles la lettre circulaire du gouvernement d'Irlande et sa conduite subséquente étaient appuyées; et dans le cas où il ne pourrait produire aucune preuve (ce que nous attestons sur notre honneur), nous supplions V. A. R. d'éloigner de ses conseils Charles Lenox, Duc de Richmond, lord-lieutenant et gouverneur-général d'Irlande, et le très-honorable William Wellesley Pole."

» Dienvolgens verzoeken wy zeer nederig, U. K. H., dat zy den aart der bewyzen, waarop de rondgaande Brief van het Gouvernement van Ierland en deszelfs opvolgend gedrag berusten, gelieve te onderzoeken; en, in geval hier uit geen nadeelig bewys voortspruit, (het geen wy op onze eer verzekeren,) verzoeken wy U. K. H., uit deszelfs Raad te verwyderen, Charles Lenox, Hertog van Richmond, Lord Stedehouder en Gouverneur-Generaal van Ierland, en den zeer eerzamen William Wellesley Pole."

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS le 7 Juin. Hier matin, après son lever, S. M. a reçu une Deputation du Senat du Royaume d'Italie, composée de huit Senateurs, ainsi que dix huit Evêques de ce Royaume et les députés des bonnes Villes de Venise, Bologne, Verone, Brescia et Mantoue.

Avanthier S. A. R. le grand-duc de Francfort est arrivé dans cet capitale.

M. le maréchal Mortier, duc de Trévise, est arrivé à Paris.

Les représentations gratuites qui auront lieu demain Samedi, dans tous les spectacles de la capitale, commenceront à quatre heures précises.

On fait des dispositions au palais des Tuileries pour le bal qui doit y être donné dimanche prochain.

Les cinq pour Cents sont 79 et 80. Les Actions de la Banque à 1258 et 75.

LEIDE le 9 Juin. La naissance de S. M. le Roi de Rome a été celebrée dans cette Ville de la manière la plus éclatante.

La Fête fut annoncée, le matin, par le son du Carillon, des trompettes, et des Cloches ce qui a été repeté plusieurs fois ce jour.

A Huit heures du matin le Pavillon fut arboré au Clocher de l'Hôtel de Ville, de l'Université et autres Batimens publics.

Le matin il a été chanté dans toutes les Eglises des differens cultes un *Te Deum* ou autres Cantiques analognes à la circonstance du jour.

Cette solemnité s'est faite par repétition à midi dans l'Eglise St. Pierre, ou se sont rendus en Cortége les autorités Judiciaires, Civiles et Militaires escortées par un grand détachement de la force armée de cette Ville, precédé de la musique de la garde nationale et des Huissiers de la Ville, de même le Recteur et les Professeurs de l'Université formants le Senat Académique.

Apres cet Acte solennel le même cortége a reconduit Mr. le President du Tribunal de premiere instance chez lui et Mr. le Maire à l'Hôtel de Ville.

Là Mr. le Maire, en présence de Messrs les Adjoints, du Corps Municipal et plusieurs autres personnes, a remis d'une manière solennelle aux deux anciens Militaires nouvellement mariés, aux quelles dots avaient été adjugés, appellés à comparaitre avec leurs épouses devant le Maire pour cet effet, les dots promises de la valeur de six cents francs pour chaqu'un.

A deux heures et demi s'est tenu une grande Parade de tous les Corps armés dans cette Ville et de la Garde d'Honneur, à la place de la ruine nouvellement deblayée nivellée et entourée d'un triple rang d'arbres, où Mr. le Maire accompagné de Messrs. les Adjoints et du Greffier, a été conduit et reconduit par Mr. le Commandant d'Armes et autres Officiers.

Mr. le Maire, après avoir passé avec Mr. le Commandant devant la ligne de tous les Corps, s'est placé devant le front où il a proclamé que cette Place de reunion porterà dorénavant le nom de *Place Napoléon;*

Cette proclamation faite, Mr. le Maire y a enoncé les voeux analogues a la fête du jour, qui ont été repetés par les assistans avec enthousiasme, en criant *vive l'Empereur! vive l'Impératrice! vive le Roi de Rome!*

Après la Parade les personnes constituantes les différentes autorités, ainsi que Messrs. les Professeurs de l'Université se sont réunis à un diner à l'Hôtel de Ville, et faute d'un emplacement assez vaste pour contenir toutes les personnes réunies, Messieurs les Officiers Militaires ont fait de même au Lion d'Or.

Les Toasts applicables à la Fête ont été bus et une joie franche a regné dans ces réunions.

Les Pauvres des differens cultes ont aussi participé à l'allegresse publique ayant été faites des distributions extraordinaires pour cet effet, et dans les Maisons de charité les pauvres ont été regalés de manière à y repandre la joie.

A six heures l'exercice des Mats de Cocagne a commencé, le public affluè en grand nombre s'est beaucoup interessé à ce jeu inconnu, ce qui a également contribué a augmenter l'allegresse publique.

Une Musique agreable s'est fait entendre à l'Hôtel de Ville pendant l'illumination générale tant des Edifices publics que des autres maisons de la Ville, ce qui a terminé ce jour de fête, tandis que tout s'est passé dans le meilleur ordre. —

Les dernières nouvelles, que l'on a recu de la Turquie, mandent que le nouveau Grand-Visir, après son arrivée à l'armée a pris diverses mesures pour retablir la discipline; qu'il a défendu sous peine de mort à tous les Officiers et Soldats de quitter leur Corps, laquelle peine sera aussi infligée à ceux qui se permettront de pillages. En outre il est serieusement occupé des mesures tendantes à mettre son armée promptement en état d'ouvrir la campagne. Toutes ces dispositions font entrevoir qu'il n'est pas porté pour la paix. Son intention est de se distinguer et de battre les Russes, afin de pouvoir reconquérir les provinces perdues par son prédécesseur. Il est ennemi juré des Russes et il a une grande idée de la supériorité des Turcs, qu'il croit invincibles s'ils sont bien commandés. On raconte qu'il a declaré publiquement que quoique la paix soit nécessaire à l'Empire Turc, il n'y consentira qu'autant que les Russes restitueront à la Porte toutes leurs conquêtes. Or, comme il n'est pas à croire que le Cabinet de Pétersbourg consente à renoncer aux fruits de ses victoires, les espérances de paix diminuent de jour en jour, quoiqu'on eût déjà annoncé à Bucharest que la paix était fâre.

FRANSCH KEIZERRYK.

PARYS den 7 Juny. Gister ochtend heeft Z. M. in hoogstdeszelfs lever eene Deputatie ontvangen van het Koningryk Italien, bestaande uit 8 Senaats-leden, alsmede 18 Bisschoppen van dat Koningryk, en de Afgevaardigden van de goede Steden van Venetiën, Bologna, Verona, Brescia en Mantua.

Gister is Z. K. H. de Groot-Hertog van Frankfort in deze Hoofdstad aangekomen.

De Marschalk Mortier, Hertog van Treviso, is te Parys aangekomen.

De representatien die morgen, Zaturdag, gratis op de Schouwburgen der Hoofdstad zullen gegeven worden, zullen ten 4 uuren precies beginnen.

Men maakt in het Paleis der Tuilarien toebereidselen tot het Bal dat aldaar Zondag moet gegeven worden.

De 5 per Cents zyn 79 en 80. De Bank-Actien 1258 en 75.

LEYDEN den 9 Juny. De geboorte van Z. M. den Koning van Rome is in deze Stad op 't luisterrykste gevierd.

Deze Feestdag wierd aangekondigd door het Klokkespel, het steeken der Trompet en het gelui der Klokken; het geen dikwyls dien dag herhaald wierd.

Ten acht uuren 's morgens wierd de Vlag van de Toren van het Raadhuis, van dien der Universiteit en andere publieque Gebouwen uitgesteken.

's Morgens heeft men in alle de Kerken den onderscheidene Gezindheden een *Te Deum*, of andere Lofzangen, toepasselyk op de omstandigheid, gezongen.

Dezelve plegtigheid wierd ten twaalf uuren herhaald in de St. Pieters Kerk; werwaards de Rechterlyke, Burgerlyke en Militaire Overheden, geëscorteerd door eene groote Wacht binnen deze Stad, en voorafgegaan van het Muzyk der Nationale Garde, en de Stads Bodens, zich in plegtstatigen optogt hebben begeven; hetwelk ook geschied is door den Rector Magnificus en Professoren van de Universiteit, uitmakende den Academischen Senaat.

Hierna heeft dezelve plegtstatige optogt Myn Heer den President van de Rechtbank van eerste Instantie te Huis gebragt, en Myn Heer den Maire naar het Raadhuis.

Aldaar heeft Myn Heer de Maire, in tegenwoordigheid van Myne Heeren deszelfs Adjuncten, den Municipalen Raad en andere Perfonen, op eene plegtige wyze aan de twee onde by deze gelegenheid getrouwde Militairen, aan welken de Huwlyksgiften waren toegewezen, en ten dien einde aldaar geroepen, de beloofde Huwlyksgiften, ter waarde ieder van zes honderd Franken, op eene plegtige wyze uitgedeeld.

Ten half drie uuren is er eene groote Parade van alle de gewapende Magten en Garde d'Honneur gehouden op de plaats, genaamd de Ruine, onlangs opgeruimd, gelyk gemaakt, en beplant met drie reiën Boomen, werwaards Myn Heer de Maire met de Heeren Adjuncten en den Griffier zyn afgehaald door Myn Heer den Commandant en andere Officieren, en van daar ook weder terug gebragt.

Na dat Myn Heer de Maire met Myn Heer de Commandant voorby alle de Corpsen was gepasseerd, heeft dezelve zich in het midden geplaatst en aldaar in eene aanspraak bekend gemaakt, dat deze plaats van vereniging voortaan den naam van *Plaats Napoleon* zal dragen.

In deze aanspraak heeft Myn Heer de Maire de wenschen, toepasselyk op het Feest, uitgesproken, het welk door de omstanders met geestdrift is herhaald, door het geroep *leve de Keizer! leve de Keizerin! leve de Koning van Rome!*

Na de Parade hebben de personen, uitmakende de verschillende autoriteiten, en de Heeren Professoren van de Universiteit zich vereenigd aan een Diner op 't Raadhuis; en by gebrek aan eene plaats, groot genoeg om alle de vereenigde personen te bevatten, hebben de Heeren Militaire Officieren zich mede vereenigd in *de Gouden Leeuw*.

De Toasten toepasselyk op 't Feest, zyn gedronken en de gulle vreugde was midden in de byeenkomsten.

De Armen van de verschillende gezindheden hebben mede gedeeld in de algemene vreugde, als hebbende te dien einde buitengewone bedeelingen plaats gehad; en de Inwoonders der Godshuizen zyn op eene vreugdverwekkende wyze onthaald.

Ten zes uren heeft de oefening der Cocagne-masten plaats gehad. Het publiek, in groote menigte samengevloeid, heeft deel genomen in dit aan hun onbekende spel; het geen veel heeft toegebragt om de algemene vreugde te vermeerderen.

Een aangenaam Muzyk heeft zich doen hooren op 't Raadhuis gedurende de algemene illuminatie, zoo van de publicque Gebouwen als van andere particuliere huizen; waarmede deze Feestdag is geëindigd; terwyl alles in de beste orde is afgelopen. —

De jongste berigten uit Turkyen, melden, dat de nieuwe Groot-Visir, na zyne komst by het Leger, onderscheide maatregelen genomen heeft om de krygstugt te herstellen; dat hy aan alle Officieren en Soldaaten op doodstraf heeft verboden hunne Corpsen te verlaaten, welke straf ook te beurt zal vallen aan de zulken, die zich aan plunderen overgeeven. Boven dien is hy ernstig bezig aan maatregelen om zyn Leger spoedig in staat te stellen tot het openen van den Veldtogt. Alle die schikkingen doen bemerken, dat hy niet vreedegezind is. Zyne bedoeling is zich te doen uitmunten, en de Rusfen te slaan, ten einde de Provincien, door zynen Voorganger verloren, te heroveren. Hy is een gezworen vyand van de Rusfen; en heeft een groot denkbeeld van de overmagtigheid der Turken, die hy onverwinlyk gelooft, als zy wel gecommandeerd worden. Men verhaald dat hy publiek heeft verklaard, dat, schoon de Vreede voor het Turksche Ryk noodzaaklyk is, hy er nooit in zal bewilligen, dan voor zo verre de Rusfen alle hunne veroveringen terug zullen geven. Daar nu alet te denken is dat het Cabinet van Petersburg de vruchten van deszelfs overwinningen zal willen laaten vaaren, verminderd de hoope op Vreede van dag tot dag, hoewel men te Buchargest reeds had aangekondigd, dat die zeker was.

Het GEMEENTE-BESTUUR van RHYNSBURG maakt by deze bekend, dat de Jaarlyksche PAARDEMARKT aldaar weder zal gehouden worden op Dinsdag den 18 Juny 1811.

NICOLAUS MONTAUBAN VAN SWYNDREGT en HUBERTUS MONTAUBAN VAN SWYNDREGT, Makelaars te Rotterdam, zullen op Morgen, Donderdag den 13 Juny, 's namiddags ten vier uuren, in 't Logement *het Zwynshoofd*, publiek veilen en verkoopen: Een hegt sterk en wel ter Neringstaande HUIS en ERVE, waarin tegenwoordig woont wylen de Weduwe van de korte Hoofd Steeg, staande in de Verponding op ƒ 22: 18: -; zullende Heden en Morgen, des voormiddags van tien tot twaalf, en des namiddags van vier tot zes uuren, door een lieder kunnen worden besigtigd, en nader onderrigting by bovengemelde Makelaars.

JOHANNES WESSELING en HENDRIK WESSELING, Makelaars, zullen op Maandag den 17 Juny 1811, 's middags ten 12 en 's namiddags ten 4 uuren, te Amsterdam in *de Witte Zwaan*, op den Nieuwen Dyk, pretenderen te verkoopen: Een extra mooije frisse party Rhynsche GREENEN, RONDHOUTEN, DENNEN en DIKBALKEN; diverse DEELEN en andere Houtwaaren; leggende als by Notitie word aangeweezen, welke aan het Kantoor van ROOS en BOEVINK te bekomen zyn.

W. DE NEUVILLE *Abz.*, J. H. DE WARM, G. H. HOVINGH, H. KROON, E. VELDHUIS, J. H. TISSEL en R. HISSINK, Makelaars, zullen op Dingsdag den 2 July 1811, en volgende dagen, te Amsterdam voor het Huis op de Leydsche Gragt, naschen de Kerk Straat en Keizers Gragt, No. 3006, verkoopen: Een party cierlyk en na de laatste fassoen gestoffeerde MEUBILEN, zeer proper en zindelyk bewerkt, mitsgaders Paerlen en Juweelen, Oude Porcelynen, fyn Aarde, Lak en Glas, op- en ongemaakte Lywaaten, waar onder uitmuntende Tafel-Garnituren, excellente Bedsteeden, Behangsels, superbe Vloerspyen en Kleeden, fraaije Spiegels, Luisters en Ornamenten, uitmuntende Konst-Prenten met gekleurde Glazen, en vrolyke kostige Goederen: breeder by Catalogus, en Zaturdag en Maandag te voren te zien.

Te Leyden, by de Wed. ANTHONY DE KLOPPER en ZOON, op de Breede Straat

* * Heden overleed op de Buitenplaats *VEED- EN RHYNLUST*, onder SOETERWOUDE, na eene Ziekte van weinige dagen, in den ouderdom van vier-en-vyftig Jaaren en ruim 3 Maanden, de Wel-Ed. Geb. Vrouwe, JOHANNA THEODORA BARCHMAN WUYTIERS, geliefde Echtgenoote van

J. VAN ROSEVELT.

Den 9de Juny 1811.